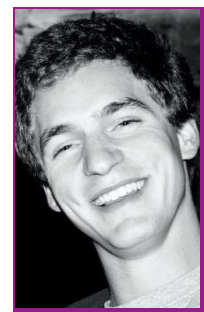


BELGODYSSÉE (5/8)

# Un café financé par M. Tout-le-Monde



DeDingen rassemble toutes les générations dans une ambiance feutrée.



## Baptiste Erpicum, Wezembeek-Oppeem

La littérature et la philosophie sont mes premières passions. Je me suis donc naturellement dirigé vers l'étude des grands écrivains et des grands penseurs. Puis, soudain, les figures héroïques dépeintes dans les textes me sont apparues plus vraies que leur auteur. Chacune de leurs aventures de papier prenait un goût de chair et de sang. Ce fut comme une révélation. Il me fallait devenir moi-même un de ces hommes qui passent le cap de la théorie à la pratique.

Mon esprit conçut alors le plus étrange projet jamais imaginé : devenir journaliste errant et jaillir dans le monde pour en révéler tous les torts ; ne plus être un simple philosophe, mais un preux chevalier au service de l'information ■

EdA Baptiste Erpicum

**Brecht Soenen recourt au « crowdfunding »** pour financer les derniers aménagements d'un coin de paradis, à Courtrai.



### • Baptiste ERPICUM

**D**eDingen se situe sur l'île Buda. Ce café planté sur un morceau de terre entouré par les bras de la Lys ne ressemble à aucun autre. Brecht Soenen le conçoit comme un espace de rencontres et de créations : « Les gens discutent entre eux, ils construisent des projets ensemble. Il y a quelque temps, un client m'a d'ailleurs demandé d'animer le café pendant une soirée. Il a organisé des lectures de poésies. Un livre collectif a même commencé à voir le jour. »

Cela fait presque trois ans que

ce jeune homme aux cheveux en pagaille et aux idées débridées consacre son énergie à deDingen : « Le développement du café s'est déroulé de façon organique. Les éléments se sont ajoutés naturellement les uns aux autres. » Il faut dire que le café sert de vitrine au savoir-faire local.

Brecht passe chacune de ses trois pièces en revue : « Les bières me sont fournies par les brasseurs de la région, le mobilier est conçu par des artisans qui veulent exposer leur travail... Presque tout est à vendre. » Cinq clients ont déjà commandé au menuisier du coin la même table que celle qui traverse la salle de lecture.

Les légumes du paysan voisin rencontrent également beaucoup de succès. « Il livre ses produits bios chaque semaine. Les gens prennent leur commande dans le panier qui porte leur nom. En échange, le paysan remplit mon pa-

nier gratuitement », poursuit Brecht avec enthousiasme.

### Mais qui est le patron ?

DeDingen fonctionne comme une société coopérative. Tant et si bien que Brecht aimerait ajouter une cuisine et une scène à son café. Mais, pour cela, il a besoin de 7 500 € : « C'est pourquoi je recours au "crowdfunding". Monsieur Tout-le-Monde peut contribuer à mon projet via une plate-forme internet. J'offre une contrepartie en fonction des dons qui me sont attribués. Pour 5 €, vous avez droit à un gros câlin. Pour 10 €, vous recevez un petit cadeau... Pour 125 €, je vous confie les clefs de la cuisine... Pour 500 €, vous devenez le proprié-

taire du café pendant une semaine... En tout cas, je me sens engagé vis-à-vis de tous mes investisseurs. Je les inviterai à venir voir le résultat des travaux réalisés grâce à eux. J'inscrirai aussi leur nom sur un mur. Car le café leur appartiendra d'une certaine manière. »

De plus en plus de gens marquent leur intérêt et leur confiance pour le projet de Brecht : « Nous sommes sept ou huit à nous réunir chaque semaine. Nous réfléchissons à un business plan et à un cadre juridique qui nous permettraient d'être responsable du café tour à tour. » Mais, alors, qui serait le patron ? « Depuis toujours, le big boss, c'est le chat René », rigole Brecht. ■

Retrouvez les aventures de nos Tintin reporters chaque samedi de 15 h à 17 h dans l'émission « Grandeur Nature », sur



## SOCIÉTÉ

# Prix des titres-services : crainte d'un retour du travail au noir

**S**elon une enquête du journal *De Tijd*, 36 % des utilisateurs de titres-services envisageraient de payer leur aide ménagère au noir si le prix devait encore augmenter. Seulement 24 % ne sont pas d'accord avec cette thèse et 40 % sont sans opinion.

Federgon, la Fédération des prestataires de services RH et une des fédérations représentant le secteur des titres-services, estime, elle aussi, « qu'une hausse continue du prix des titres-services pousse les clients à abandonner le système et à refaire appel à une aide ménagère issue du

marché noir. »

Corollaire : pour la Fédération, les aides ménagères ne bénéficieront plus d'une protection sociale (constitution d'une pension, assurance accidents du travail, salaire garanti en cas de maladie, etc).

### Hausse de 0,5 € dès 2014

À partir du 1er janvier 2014, les titres-services seront à nouveau plus chers avec une augmentation de 0,5 €. Pour les 400 premiers titres-services par personne, le client paie 9 € et, pour les 100 titres-services suivants, le coût est déjà de

10 €. Le prix du titre-service avait déjà connu une augmentation d'un euro au 1er janvier 2013.

Par ailleurs, la réduction d'impôt a également connu une très forte diminution. Depuis le début 2013, le client peut bénéficier d'une déduction fiscale pour un montant maximum de 1 380 € de titres-services par personne. Tous ceux achetés au-delà de cette limite ne donnent plus lieu à un avantage fiscal. Avant le 1er juillet 2013, cette limite était nettement plus haute et se situait à 2 720 €. ■

## ALCOOL ET FÊTES

# Les contrôles démarrent dans une semaine!

**L**a campagne BOB contre l'alcool au volant pendant la période de fin d'année commencera plus tôt que d'habitude et durera également plus longtemps. La campagne s'étendra sur huit semaines, du 29 novembre au 27 janvier, au lieu de six. La police espère contrôler 250.000 automobilistes durant cette période.

À partir de la fin de la semaine prochaine, la police commencera donc à intensifier ses contrôles. Ils ne commencent ces dernières années qu'à la mi-décembre.

« Certaines fêtes ont lieu dès le début du mois de décembre,

comme la Saint Eloi, la Sainte Barbe et les fêtes de Saint Nicolas. Avec la campagne BOB, notre objectif est de couvrir l'entièreté de la période de fêtes avec des contrôles », a indiqué Kristof De Pauw, de la police de la route.

Les campagnes Bob existent depuis 17 ans. Même si le concept du conducteur qui roule est celui qui ne boit pas est bien connu aujourd'hui, après 17 campagnes et un concept exporté dans 17 pays, l'IBSR (institut pour la sécurité routière) constate que le problème de l'alcool au volant demeure plus important en Belgique. ■